

Catherine Aubertin

Institut de Recherche pour le Développement (IRD), économiste

2008

- On change le thermomètre : la mise en place d'un système de comptabilité - macro et micro - "bioéconomique" permettrait une appréciation des activités économiques et des choix technologiques intégrant les impacts sur l'environnement.
- On taxe le plus scandaleux pour parer au plus pressé : une taxation internationale sur les mouvements de capitaux, l'émission des gaz à effet de serre, les transports aériens, les transports d'hydrocarbures, etc, assurerait une redistribution en faveur des pays les plus défavorisés.
- On réfléchit : un moratoire sur la publicité, accompagné de conférences de citoyens, engagerait une réflexion sur les modes de consommation.

- [Lire l'interview que Catherine Aubertin a accordée à Adéquations](#)

[Les trois propositions suivantes==>](#)
